

gb agency

18 rue des 4 fils 75003 paris
tel + 33 1 44 78 00 60 / email gb@gbagency.fr / www.gbagency.fr

Cupboard and a Play,

A solo exhibition by Deimantas Narkevičius

1 March to 12 April, 2014

Terse, though not without humor, *Cupboard and a Play* is the title of the new solo exhibition by Lithuanian artist Deimantas Narkevičius. The name links his sculptures to Narkevičius' most recent film made in 2013. As the artist likes to say, films are an extension of his sculptures since both have something to do with space and movement: just as seeing a sculpture from every angle demonstrates that our understanding of it is fragmentary, watching a film play out produces the illusion.

Deimantas Narkevičius deconstructs, he produces ruptures, he juxtaposes; within his work, he conveys dual temporality and different perspectives, whether on film or in three dimensions. *Open in Six Parts* (1993) is an installation of a post-war armoire made of different sections. The six parts are placed on the floor differently according to the layout of the exhibition, and the object, a transformed ready-made, loses its function and reveals the various layers of its past. With Narkevičius, history is always treated from a living and permeable perspective; his works examine the relationship between memory and evidence, highlighting the different stages of perception. By using the tools or means of the era in question, he assumes an archaeological approach.

The performative sculpture piece, *White Revenge* (2008), transpires through subjective reconstruction and give and take over time. It consists of an office designed by El Lissitzky in 1930 (the current version was recreated by Tecta) into which Narkevičius had four bullets shot from an old weapon, a Mauser C96. The gun was used after the 1917 Revolution by both White Russians and their enemies. The allure of the original object and its corresponding revolutionary ideology appear well removed from the contemporary version destined for today's middle class buyers and culture of consumption. And aside from any such observation, while the October Revolution failed, the artist brings the past to life by "performing" it. The events of history thus become material for the artist, subjects to be explored within his purview. If the violence from shooting an object entirely without personality rings hollow, the artist insists it is nonetheless present, though not necessarily where one expects. With such an act, the question remains unanswered. Other times, history is associated with a more personal experience, as with the sculpture *Game No.1* (1995) referring to the soccer ball is rendered in bronze. Each segment of the ball has been casted with different parts of the artist's torso. Through personal body, Deimantas revives the collective memory of the viewer.

To this group, the artist wishes to add a souvenir from the 2002 film called *Kaimietis*, from which he claims a single image and produces a print from its original 16 mm format.

The new work by Deimantas Narkevičius, *Books on Shelves and Without Letters* (2013) - which has been conceived for his solo show *Da Capo* at MAGASIN, Grenoble - is a two-channel video installation. It shows forty minutes of a concert in a bookstore called Keista in Vilnius by the young group 'Without Letters'. The recording is reminiscent of music videos of the 80s with its atmospheric, optical back and forth and amplified camera moves. The artist doesn't hide the spontaneous movements of both cameras. Playing with time, the grain of the video and aesthetics of the location even take us back to the beginning of video clips on TV, as if this band was already visible in that media. Certain pages from books that the audience reads during the concert occasionally appear and highlight the gaps in time.

Books on Shelves and Without Letters is the continuation of a fictional band tour created by the artist and begun three years ago with the showing of his film *Ausgeträumt* (2010). In that film, the artist offers to produce a video of the Lithuanian musicians' first single. This visual transcription turned into the piece, and also became a way to introduce their music in artistic communities. Deimantas Narkevičius builds on this association to produce a new dynamic. This time the group 'Without Letters' truly appears to be the main character in the film.

Books on Shelves and Without Letters is an installation video that exists autonomously, with its own developments in the artistic space as much as in the musical one, and is evidence of Deimantas Narkevičius capacity to invent still new formats.

News:

Oberhausen International Short Film Festival, 60th edition, Oberhausen, 1-6 May - solo program

D.Narkevicius, The Role of a Lifetime, Permanent Collection, Tate Modern, London

The Way of the Shovel: Art as Archaeology, Museum of Contemporary Art, Chicago, until 9 March

Scherma dell'arte Film Festival, Teatrino di Palazzo Grassi, Venice, 6-9 March

Report on the Construction of a Spaceship Module, New Museum, New York, Until 6 April

Il Piedistallo Vuoto, Fantasmi dall'Est Europa, Museo Civico Archeologico, Bologna, until 16 March

More Power, Museum de Fundatie, Paleis a/d Blijmarkt, Zwolle, 30 March-17 Aug

La disparition des lucioles, Prison Sainte-Anne, Avignon, 17 May-25 Nov

Jaurès et les mineurs, Musée-Mine départemental, Cagnac les Mines, 28 April-15 Dec

All that Falls, Palais de Tokyo, Paris, 6 June-7 Sept

Manifesta 10, European Biennial of Contemporary Art, St. Petersburg, 28 June-31 Oct

Art-Histories, Museum der Moderne, Salzburg, 26 July-26 Oct

Ruderal Society, Pierre Bal-Blanc Guest curator, Museion, Bolzano, 27 Sept-11 Jan

Cupboard and a Play,

Une exposition personnelle de Deimantas Narkevičius du 1er Mars au 12 Avril 2014

Cupboard and a Play est le titre de la nouvelle exposition personnelle de l'artiste Lituanien Deimantas Narkevičius. Dénomination lapidaire non dénuée d'humour pour relier ses sculptures à son tout dernier film réalisé en 2013. Narkevičius aime à dire que ses films sont l'extension de ses sculptures car les deux ont à voir avec l'espace et le mouvement : contourner une sculpture, c'est comprendre que son appréhension est fragmentaire, de la même manière que la lecture séquentielle d'un film produit une illusion.

Narkevičius déconstruit, crée des ruptures, juxtapose; Il articule des temps parallèles et des perspectives différentes à l'intérieur de ses oeuvres, aussi bien filmiques que celles en trois dimensions. *Open in Six Parts* (1993) est une installation constituée des sections différentes d'une armoire de l'après guerre. Ses six éléments sont posés au sol à chaque fois différemment suivant la configuration de l'exposition, et l'objet, ready-made transformé, a perdu sa fonction et laisse entrevoir les différentes strates de son existence. L'Histoire chez Deimantas Narkevičius est toujours traitée à partir d'un point de vue vivant et poreux. Ses oeuvres questionnent les relations entre mémoire et documentation, soulignant les différents étapes de notre perception; il choisit une approche archéologique en reprenant les technologies ou moyens de l'époque qu'il décrit.

La sculpture performative, intitulée *White Revenge* (2008) procède par reconstruction subjective et allers-retours temporels. Il s'agit d'un bureau conçu par El Lissitzky en 1930 (ici une version rééditée par Tecta) dans lequel Narkevičius a fait tirer quatre balles d'une arme ancienne, un Mauser (modèle C96). Ce pistolet était utilisé après la révolution de 1917 aussi bien par les russes blancs que par leurs adversaires. L'esthétique de l'objet d'origine et l'idéologie révolutionnaire lui correspondant semblent éloignées de cette réédition aujourd'hui destinée à une demande bourgeoise dans une société de surconsommation. Au delà de ce constat, la Révolution d'Octobre a échoué, Deimantas Narkevičius rend le passé vivant en le 'performant'. La grande Histoire devient un matériau actif, sujet d'expérimentation dans l'espace artistique. Si la violence de l'acte de tirer sur un objet démuné de toute aspiration devient silencieuse, l'artiste rappelle qu'elle est toujours là, mais pas forcément où on l'attend. Par ce geste de destruction, la question reste ouverte. Parfois l'Histoire est associée à une expérience encore plus personnelle comme dans la sculpture *Game N°1* (1995) rappelant les ballons en cuir de football, ici moulée en bronze. Chaque segment du ballon conserve l'empreinte de la peau de différentes parties du torse de l'artiste. A travers sa propre intimité, Deimantas réactive la mémoire collective du spectateur.

L'artiste a souhaité associer à cet ensemble, la mémoire d'un film de 2002 intitulé *Kaimietis* dont il extrait une seule image et en réalise un tirage. Dans *Kaimietis* l'artiste fait dialoguer deux monologues : celui d'un jeune sculpteur, prêt à quitter la Lituanie et celui d'une jeune fille qui a déjà quitté son pays et découvre sa vie à l'étranger. Comme souvent dans son travail, les personnes enregistrées ne sont pas directement visibles et la parole n'est pas linéaire. La structure du film est faite de temps parallèles, de récits contradictoires entre des expériences intimes et, en toile de fond, une critique sur les enjeux à raconter un passé dans un pays où la notion d'Histoire a longtemps été liée à un système idéologique. Ici encore Narkevičius renvoie le film à la sculpture car le sujet central est le monument, l'art au service du pouvoir, la nécessité ou non nécessité du monument, l'ambiguïté entre le besoin de se souvenir mais pas forcément celui de célébrer. Les structures narratives s'entrechoquent faisant échos aux différentes étapes du processus créatif. Car il ne filme pas une histoire ou l'Histoire mais plutôt la manière dont on la fabrique. S'il reste sceptique sur la crédibilité de toute forme de transmission, il privilégie la subjectivité artistique dans le format même du documentaire. Ainsi la photographie présentée d'un paysage devenu souvenir, témoigne de cette fragilité lorsqu'il s'agit de transformer une narration parlée en langage visuel.

La nouvelle oeuvre de Deimantas Narkevičius *Books on shelves and Without Letters* (2013) est une installation vidéo composée d'une double projection : on peut y suivre 40 minutes du concert du jeune groupe 'Without Letters' dans une librairie de Vilnius. L'enregistrement rappelle les vidéo clips des années 80 avec images atmosphériques, effets optiques et mouvements de caméra amplifiés. L'artiste joue de rebonds temporels : le grain de la vidéo et l'esthétique du lieu nous renvoient à l'époque même des débuts de la diffusion des vidéo clips à la télévision, comme si ce groupe était déjà visible par ce média. Certaines pages des livres consultés par le public lors du concert apparaissent parfois et soulignent les décalages temporels. *Books on shelves and Without Letters* est la prolongation d'une tournée fictionnelle orchestrée par l'artiste et commencée il y a trois ans avec la présentation de son film *Ausgeträumt* (2010). Dans celui-ci, l'artiste proposait à ce groupe de musiciens lituaniens de produire la vidéo de leur premier single. La transcription visuelle devenait son oeuvre tout en étant un support de diffusion de leur travail musical dans les réseaux artistiques à l'étranger. Deimantas Narkevičius joue de cette relation de complicité pour produire une nouvelle dynamique. Cette fois le groupe 'Without Letters' semble bien être le protagoniste central du film.

Dans *Ausgeträumt*, Narkevičius fait un rapprochement entre la naïveté de ces tout jeunes musiciens avec celle que lui, ou tout autre artiste, doit avoir pour pouvoir créer dans un contexte difficile. La relation qu'il a avec ses personnages n'est jamais neutre et souvent personnelle. *Books on shelves and Without Letters* est une installation vidéo qui existe de façon autonome, avec ses propres développements aussi bien dans l'espace artistique que musical et montre la capacité de Deimantas Narkevičius à inventer encore de nouveaux formats.